

Ms. 2899

Des opérations de chirurgie par Denis Rivard

II + 188 ff. + I · 196 × 165 mm. · 1747 · Lunéville

Manuscrit en bon état · Pagination de l'époque qui va jusqu'à la p. 395 (f. 183) ; à partir de la page suivante (où l'on trouve un colophon de copiste) et jusqu'à la fin du manuscrit continue une pagination contemporaine, au crayon, barrée récemment. La première pagination contient tant d'erreurs qu'il est impossible de la suivre ou d'y faire une référence quelconque et elle a été remplacée récemment, ainsi que la pagination au crayon susmentionnée, par une foliotation au crayon · L'écriture peu soignée (il s'agit d'un manuscrit à l'usage personnel – cf. infra) · Pages blanches : 18r-v, 188v.

Reiure originale, en cuir brun marbré à l'éponge (202 × 169 mm.), en assez bon état, sauf le dos quelque peu endommagé ; cinq nerfs simples ; tranchefiles. Au milieu du plat initial, l'inscription *PERG[E]NT* estampée en or. Dans les espaces entre-nerfs, quelques ornements estampés en or ; dans le premier espace entre-nerfs supérieur, on trouve le titre estampé en or : *OPERAT DE MR RIVARD*. Les tranches teintes en rouge ; les contre-gardes en papier blanc. La première garde volante et la garde finale font incontestablement face respectivement à la garde collée initiale et à la garde collée finale, et le papier est le même que celui dans le corps du texte – la reliure est donc contemporaine à l'exécution du manuscrit.

Au f. Iir, on trouve la note suivante : *Ex libris Fr Kostecki M[edicinae] et Ch[irurgiae] D[octo]ris Jubilati, Pr[ofessoris] Un[iversitatis] Jagel[lonicae] Emer[iti]*. Cf. la notice biographique du professeur Franciszek Kostecki (1758-1844), accessible sur le site internet de l'Université Jagellonne (uj.edu.pl). Le manuscrit est entré à la Bibliothèque Jagellonne probablement directement du patrimoine de Kostecki. Au dos, une pièce de papier blanc avec la cote actuelle : 2899. À la garde collée initiale, la même cote, apposée au XIX^e s. (écriture de l'époque) : *N. Inw. 2899*.

Une description du manuscrit, assez sommaire, in *Wislocki II*, Kraków 1877-1881, p. 666.

(f. 1r) le titre de l'ouvrage : *Traité des opérations de Chirurgie dicté par M^r Rivard Démonstrateur en Anatomie et en Chirurgie de l'université de Pont a Mousson*.



Rivard, chirurgien renommé, est né à Neufchâteau (en Lorraine), en 1683. On trouve une notice bien intéressante et assez détaillée consacrée à ce personnage, dans le *Dictionnaire historique de la médecine ancienne et moderne, ou mémoires disposés par ordre alphabétique pour servir à l'histoire de cette science, et à celle des médecins, anatomistes, botanistes, chirurgiens et chymistes de toutes nations*, par [Nicolas-François-Joseph] ELOY, t. IV, Mons, 1778 (p. 82-83), où l'on lit qu'il jouissait « de la plus haute réputation, surtout pour l'opération de la taille ». Il exerce ses activités d'abord à Paris, élève à l'Hôtel-Dieu, ensuite il devient démonstrateur d'anatomie et professeur de chirurgie à la Faculté de Médecine de Pont-à-Mousson, en Lorraine. Il venait deux fois par an à Lunéville pour y opérer. Il excellait dans les soins chirurgicaux portés aux personnes souffrant de la pierre et de la fistule. Sur cent malades opérés par lui, seulement quatre n'en sortaient pas. « Son caractère étoit la bonté et la charité envers les pauvres, beaucoup de piété, de religion et de délicatesse de conscience. » (*ibidem*). Cf. aussi une publication plus récente sur Rivard, par le prof. G. Michel (parue dans la *Revue Médicale de l'Est* – 1922, p. 745-772 ; accessible en ligne : http://www.professeurs-medecine-nancy.fr/Le%C3%A7on_Michel_G.htm). Je n'ai nulle part trouvé la mention de la publication de l'ouvrage contenu ici. Peut-être s'agit-il d'un traité diffusé seulement dans les manuscrits. Voici l'incipit et l'explicit de ce traité (f. 1r-183v) : *Les avantages que l'on tire de l'anatomie seroient trop borné s'ils ne terminoit [sic] à la seul satisfactions de se Connoitre soyt [sic] meme ... – ... afin qu'il s'ajuste mieu à la jambe de bois qu'on subsistura [sic] à la jambe qu'on a otés >fin Des Operations de Chirurgie / 1747<*. On notera que le texte fourmille d'erreurs et Stanisław Leszczyński avait bien raison en affirmant que les Lorrains avaient besoin d'apprendre le français autant que les Polonais venant en Lorraine, à l'époque qu'il était duc de Lorraine et de Bar. La date de 1747, que l'on y trouve, paraît être celle de la rédaction de l'ouvrage. Aux f. 185r-188r, on repère une *Table Des Matieres Conteniie dans ce Livres*, qui a été dressée par la main du texte. L'ouvrage avait été dicté par Rivard, mais celui qui a transcrit le présent exemplaire était-il attaché à lui ? En tout cas, on n'a pas affaire ici à une copie révisée par Rivard. Au f. 184r, qui originellement était une page laissée vierge, juste après le traité, on constate la présence d'un colophon de copiste : *Transcrit par Loüis Pergent Garçon Chirurgien demeurent chez M^r Boulanger Chirurgien Major juré aux rapport du Banage de Luneville, fait au meme lieu le 15. Descembres 1747*. Au f. 188r, après la table des matières, on trouve



l'inscription suivante (de la main du texte) : *fin de la Table des operations Chirurgical à Lunéville / Le 15 Decembres 1747 Pergent fecit*. Deux choses sont significatives ici. D'abord, l'exécution de la copie a suivi de près celle de l'original, si l'on admet que la date apposée au f. 183v fait partie de l'explicit de l'ouvrage et n'a pas de rapports avec l'accomplissement de la copie. Ensuite, celle-ci a été achevée en Lorraine – lieu de l'exécution de l'original, car c'est là que Rivard exerçait ses activités, donc dans son pays natal, et notamment à Lunéville, entre autres, où brillait, à cette période-là, la cour de Stanisław Leszczyński qui accueillait nombreux Polonais venus exprès pour étudier dans ses écoles, soit étant de passage en France. Et une troisième chose vient s'ajouter. Le copiste, ce *garçon chirurgien*, donc un apprenti ou un débutant en chirurgie, nommé Pergent, a transcrit cet ouvrage pour lui-même, vu son nom estampé en or sur le plat initial d'une assez remarquable reliure en cuir. Donc Pergent-copiste a été en même temps le premier possesseur de ce livre. Comment ce dernier est-il parvenu à Franciszek Kostecki ? Celui-ci est né en 1758, comme il vient d'être dit. Je n'ai nulle part trouvé l'information qui confirmerait que ce futur professeur de l'Université Jagellonne serait allé en Lorraine pour étudier dans l'une des écoles fondées par Stanisław Leszczyński, p. ex. au Collège Royal de Médecine, établi à Nancy, le 15 mai 1752, et qui a fonctionné jusqu'au 8 août 1793. Mais il n'est pas impossible qu'il faille attacher la présence de ce livre à Cracovie avec le personnage de ce Prince. Peut-être un Polonais, étudiant dans son Collège de Médecine, l'aurait-il ramené à Cracovie après son séjour en Lorraine. Nombreux étaient nos compatriotes qui y ont étudié. Et Franciszek Kostecki serait entré en sa possession en Pologne.

